



FORMATION EN PSYCHOGÉNÉALOGIE  
MODULE 9

### ✦ Activité

Trouvez un thérapeute, un analyste ou un autre praticien recourant aux « constellations familiales » et participez à l'une de ces séances. Si vous l'avez déjà expérimentée, renouvelez l'essai avec un autre thérapeute animateur pour noter des différences de pratique et d'approche. Mais, avant de vous y rendre, renseignez-vous au préalable sur ce qu'on y attend de vous. En général, vous vous y rendrez, consciemment ou inconsciemment, avec une question personnelle à traiter (problème de sommeil, question par rapport à la famille, etc.). Vous aurez peut-être l'opportunité de traiter votre question dans le jeu de rôle proposé. Sinon, vous participerez simplement au traitement des questions des autres participants en jouant vous-même un rôle dans leur « système familial ». L'expérimentation personnelle de la constellation familiale sera le meilleur moyen d'apprendre à l'inclure dans votre pratique à un moment ou un autre, en consultation privée ou en groupe. Pour le moment, notez tout ce qui vous a marqué pendant cette période de constellation, tant au niveau de votre travail personnel que de celui de votre formation.

## Thérapie de groupe pour l'individu : le psychodrame

En plus des séances individuelles, vous pourrez recourir à des techniques dites de « thérapie de groupe » pour travailler sur des questions particulières. Plusieurs techniques permettent de les inclure dans le travail psychogénéalogique, mais nous ne verrons que les deux principales : le psychodrame et la constellation familiale.

La plupart du temps, ces « thérapies de groupe » sont pratiquées avec plusieurs participants. Toutefois, elles peuvent aussi être mises en scène lors d'une séance individuelle en utilisant certains outils : feuilles de papier, coussins, etc., pour symboliser les autres protagonistes de l'histoire familiale dans l'espace par exemple.

Certains participants peuvent aussi « jouer » des rôles pendant une séance individuelle : le sujet analysé sera le personnage principal ou il sera simplement témoin de la scène de théâtre qui se joue sous ses yeux. En thérapie de « groupe », le groupe lui-même, et la famille par conséquent, profite du processus de guérison mis en jeu pendant le travail du psychodrame. Reprenons donc les différentes possibilités d'application :

- ✦ un psychodrame « privé » lors d'une séance individuelle, en faisant représenter les protagonistes par des objets, des poupées, des coussins, des playmobils...
- ✦ un psychodrame « privé » avec des participants extérieurs mettant en scène la famille du sujet, ce dernier étant alors témoin et/ou acteur ;
- ✦ un psychodrame en groupe où la question du sujet est mise en scène par des participants, ces derniers jouant aussi leur propre problématique ; la dynamique de groupe est à prendre en compte, mais aussi l'organisation du traitement de la question de chacun.

### ✦ Qu'est-ce que le psychodrame ?

Le psychodrame renvoie à plusieurs pratiques différentes. Anne Ancelin Schützenberger évoque son utilisation du « psychodrame » tel qu'elle l'a appris auprès de son inventeur Jacob Levy

Moreno, mais aussi et surtout auprès de l'école Sainte Élisabeth à Washington DC, qui l'a basé sur le langage non verbal.

Moreno est bien à l'origine de l'approche théâtrale de la thérapie. Psychiatre et sociologue, il crée ces jeux expérimentaux comme thérapie de groupe dans les années vingt ou trente. Selon lui, cette thérapie est une sorte de pratique théâtrale destinée à mettre en espace une situation problématique au lieu de recourir à l'habituelle cure par la parole.

Il s'agit d'abord pour lui d'une « science qui explore la vérité par des méthodes dramatiques ». Moreno se sert de la scène pour explorer la spontanéité des acteurs/patients à reproduire la créativité des enfants lorsqu'ils « jouent ». Au départ, Moreno lance à Vienne des expériences théâtrales où chacun peut venir participer sur scène, inverser les rôles, et même collaborer au récit mis en scène.

Libérateur, le psychodrame morénien permet alors de connaître des sensations et des émotions nouvelles ou créatrices. L'effet est cathartique, à la condition que les acteurs/patients soient spontanés dans leur jeu. Il faut noter cependant que Moreno lui-même n'a pas théorisé son approche.

On peut donc s'interroger sur le suivi et la cohérence de ses expériences censées ôter les résistances des patients, mais sans que ces résistances ne soient analysées. Vous trouverez un exemple filmé de l'approche de Moreno datant des années quarante dans cet extrait (qui est en anglais) :

[J. L. Moreno, M.D. / Therapeutic Theater](#)

Ce n'est qu'après Moreno, notamment en croisant la psychanalyse dans les années quarante-cinquante, qu'une autre forme de psychodrame se met en place : le psychodrame psychanalytique, désigné lui aussi, et indifféremment, par le terme « psychodrame ». On fait remonter l'origine de ce psychodrame « analytique » au service du professeur Heuyer vers 1946 en France. Il aurait été créé par Serge Lebovici en combinant l'expérience de Moreno et la thérapie de Madeleine Rambert à partir de marionnettes.

Le dictionnaire de la psychanalyse définit le psychodrame comme une « méthode d'investigation des processus psychiques utilisant la mise en œuvre d'une dramatisation au moyen de scénarios improvisés mis en scène et joués par un groupe de participants ».

En effet, il s'agit bien d'une sorte de jeu collectif où un metteur en scène (ou un maître de cérémonie) dirige le drame. Chaque participant peut ainsi mettre en geste et en scène une ou plusieurs situations personnelles, passées ou présentes, en invitant les autres à vivre et représenter ces situations.

Il est courant de voir deux animateurs diriger le psychodrame : un thérapeute animateur et un thérapeute observateur. Ce dernier rôle peut être endossé par le sujet dont on traite justement la question ; il peut alors observer avec une distance pertinente ce qui se joue, et être également invité, en même temps ou plus tard, à intégrer la scène pour prendre sa place et son rôle.

Nous ferons une distinction entre un psychodrame dit « classique », se déroulant en séance individuelle avec le sujet et « le psychodramatiste » d'un psychodrame analytique, où un groupe est

formé par le sujet et les soignants qui mettront en scène la situation réelle ou imaginaire en question.

### ✦ Différents psychodrames

Le psychodrame peut avoir plusieurs fonctions thérapeutiques distinctes et être utilisé de différentes manières dans le travail analytique et thérapeutique. Il permet ainsi d'approcher divers problèmes, et même de mettre en évidence les problèmes à résoudre. Cinq formes principales de psychodrame se distinguent :

- **Le psychodrame diagnostique** : la mise en scène de la situation permet de mettre en évidence le diagnostic psychiatrique du sujet. Le psychodrame est alors utilisé en complément des différents autres exercices et tests psychiatriques. Le passage au jeu de rôle rend possible l'expression de l'imaginaire du sujet, les images symboliques permettent d'approfondir les sentiments liés à des événements dans l'histoire familiale ou à des traumatismes. Le psychodrame est envisagé lorsqu'on sent que le face-à-face et la discussion arrivent à une certaine limite ; une mise en espace est alors nécessaire pour définir les stratégies de défense du sujet. Utilisé dans le cadre médical de la psychiatrie, il sollicite la participation du personnel soignant autour du patient.
- **Le psychodrame éducatif** : il sert à mettre en évidence des troubles psychologiques touchant à l'éducation et permet de « purifier » des problèmes tout en favorisant l'acquisition de compétences. Développé par le D<sup>r</sup> Mostafa Merzougui, il peut se dérouler dans le cadre éducatif (et non plus seulement dans le cadre « psychiatrique » et « clinique » du psychodrame classique de Moreno) : salle de classe, salle de sport, etc. Le but est d'identifier les troubles psychoéducatifs pour aider l'individu à développer les processus éducatifs qui pourraient être entravés chez lui.
- **Le psychodrame pédagogique** se sert de la mise en scène et du jeu de rôle pour aider l'individu à retrouver une spontanéité créatrice en explorant de nouvelles attitudes. Sa pratique peut nettement améliorer l'état d'une personne malade psychiquement en lui proposant des rôles inhabituels et, au départ, inimaginables pour elle. Il fonctionne de pair avec le psychodrame éducatif.
- **Le psychodrame didactique** donne à l'animateur un double rôle de supervision et d'instruction : il s'agit souvent d'utiliser le psychodrame dans les formations en psychanalyse et thérapie de groupe. Il est recommandé d'avoir été formé au théâtre, à la danse, à la relaxation, au chant, aux arts martiaux et à d'autres pratiques pour animer ces psychodrames didactiques formateurs.
- **Le psychodrame analytique** est celui dont il est question ici. Nous y ajoutons l'observation évidente du langage non verbal pour identifier et résoudre certains blocages relatifs à la mise en scène de la ou les situations, notamment celles passées, présentes ou futures de l'environnement familial.

### ✦ Rôles et fonctions

L'intérêt du psychodrame repose sur l'aptitude du sujet à « jouer » un rôle. Cette activité ludique semble ressembler à la transition évoquée par Winnicott avec l'objet transitionnel du doudou ou « l'aire intermédiaire » (c'est-à-dire un espace entre le dedans et le dehors de l'être, entre

l'analysant et l'analysé). Ce jeu de rôle aide à révéler les émotions, les conflits, les défenses, les identifications et tout ce qui ne peut survenir dans le face-à-face conventionnel de la psychanalyse.

Jouer un autre rôle que le sien (au moment d'inverser les rôles, par exemple) est extrêmement pertinent pour la guérison du sujet. Elle l'aide à changer de point de vue et à ressentir les émotions de son entourage. La distanciation devient alors possible, ce qui prouve l'acquisition d'une certaine confiance envers soi-même.

Le psychodrame, parce qu'il se pratique la plupart du temps en groupe, représente la psyché et les instances en conflit dans celle-ci. L'exercice est souvent d'abord refusé par les sujets. Mais assez vite, l'activité ludique prend le dessus et les aide à extérioriser ce qu'ils ont encore en eux.

Les jeunes sujets, comme les adolescents, se prêtent particulièrement au jeu en prenant le rôle d'un parent, d'un thérapeute ou d'un autre protagoniste dont ils se mettent à corriger le jeu. Le psychodrame est alors le moyen d'investir le lien avec les projections internes plutôt que de simplement mettre ces intériorités sur scène.

### ✦ Cadre et règles pratiques

L'exercice du psychodrame nécessite l'instauration d'un cadre et de règles pour que chaque participant en comprenne bien les limites et l'objectif. Le thérapeute animateur devra ainsi expliquer la pratique le plus clairement possible, définir son fonctionnement et ses règles dès le début pour permettre à tous les participants d'évoluer librement dans ce cadre précis.

Voici comment se déroule un psychodrame dans la perspective de l'analyse transgénérationnelle. En général, le thérapeute s'accompagne de collègues ou de personnes intéressées par une formation dans les métiers du soin thérapeutique. Ce sont « les soignants » évoqués par Moreno et dans le cadre psychiatrique. Avec beaucoup d'expérience, et l'exemple des constellations, il sera possible de faire intervenir d'autres personnes souhaitant explorer leurs problématiques personnelles.

Le thérapeute animateur se présente et explique l'enjeu du psychodrame : mettre en scène une situation relationnelle problématique dans l'histoire familiale du sujet. S'il le juge utile, il peut apporter quelques précisions : chaque intervenant doit toujours se garder de juger ; il doit garder une certaine neutralité ; il doit faire preuve d'empathie et écouter son cœur dans le rôle qu'il jouera tout en laissant venir les choses spontanément (gestes, déplacements, mots...).

Il précisera également que le langage non verbal est aussi important que les mots. Le thérapeute pourra proposer à chaque participant une sorte de rituel pour « entrer » et « sortir » du rôle en délimitant au sol une marque symbolisant ce seuil entre « réel » et « psychodrame ».

Il pourra ajouter que, en cas de problème ou de remarques qu'ils jugent nécessaire d'exprimer pendant la mise en scène, les acteurs pourront s'adresser à lui en levant la main. À la fin de la scène, le thérapeute pourra proposer un rituel pour « sortir » du rôle (des mouvements de brossage sur le corps par exemple pour « éliminer » tout ce qui pourrait rester du personnage qu'ils incarnaient).

Après un tour de table où chacun se présente, le thérapeute animateur propose au sujet de mettre en scène une problématique de son arbre. Il devra expliquer cette dernière, mais aussi, ce qui est

essentiel à la mise en place du cadre, formuler clairement son objectif thérapeutique : que veut-il obtenir de ce psychodrame ?

Il aura ensuite deux choix : être en dehors du drame (il sera alors le psychodramatiste en quelque sorte et donnera les indications de mises en scène et de déplacement) ou participer en prenant sa propre place ou celle d'un aïeul auquel il se sent lié (et peut-être celui qui aura connu le traumatisme à l'origine du fantôme). Le sujet choisit dans la pièce les personnes qui incarneront ses parents. Le psychodrame permet ensuite d'inverser les rôles et d'explorer chaque position pour le sujet.

Tout le travail se déroule sous les yeux du thérapeute qui n'intervient que lorsque c'est nécessaire : pour recadrer la place du sujet dans son histoire et lui proposer de changer de rôle ; ou pour formuler des phrases importantes qui ne pouvaient pas l'être en cas de traumatisme. À la fin, la représentation devrait aboutir à la résolution, ou une forme de résolution, du problème : les formulations, gestes et émotions auront apaisé le traumatisme qui continuait de hanter le sujet.

Prenons l'exemple d'un jeune homme qui souffre de plusieurs incohérences dans sa vie. Très doué, il ne parvient pas à trouver de travail ni à avoir de relation amoureuse. Sans qu'il sache pourquoi, il s'identifie à un arrière-grand-oncle dont il porte le même nom.

En construisant le géno-sociogramme, le jeune homme rassemble toutes sortes d'informations sur son aïeul. Et il découvre qu'il s'est fait « des histoires » par rapport à lui : il le prenait pour un héros aventurier, mais cet homme à la vie bien mystérieuse avait en fait été rejeté par le reste de la famille, en raison de sa différence.

Son histoire montre qu'il partait toujours loin de chez lui et n'avait pas de relations connues. Solitaire, il serait devenu religieux. Au bout d'un moment, le jeune homme se demande s'il ne serait pas question d'homosexualité : cet arrière-grand-oncle, qui vivait au début du siècle dernier, vécut toute sa vie avec ce qui était perçu alors comme une maladie.

En outre, il existe un doute sur la légitimité de cet oncle, car il est né après ses frères et sœurs alors que le père légitime était absent du foyer. Enfin, la mort de l'aïeul est énigmatique et, aujourd'hui encore, on ne sait pas ce qui lui est véritablement arrivé – il aurait été enterré en Asie.

Après plusieurs séances analytiques pour construire et explorer le géno-sociogramme, vous pourrez proposer le psychodrame. En effet, l'aïeul semble être au cœur de plusieurs « mystères », et le psychodrame pourra mettre en scène les contenus inconscients familiaux transmis d'une génération à l'autre.

Vous proposerez à des thérapeutes collègues ou en formation de participer à une séance où le sujet pourra choisir la scène. En insistant sur l'aspect ludique, il s'agira de mettre en avant ce qui apparaît comme étant le plus important : par exemple, une scène de confiance entre cet ascendant et ses parents ou des amis pour expliquer ce qui ne va pas.

Bien évidemment, il est impossible de trouver des données sur les sentiments des aïeux, mais il faudra s'appuyer sur des faits qui montrent les possibles traumatismes. Ici, la scène pourrait être une discussion de l'aïeul avec sa propre famille ; elle tentera d'éclairer les raisons qui l'ont toujours poussé à « partir » loin de chez lui et à vivre dans une grande solitude. Une autre scène pourrait être le rituel de l'enterrement de cet aïeul, dont personne n'aura peut-être fait le deuil, etc.

Le psychodrame, comme la constellation, donne parfois des résultats étonnants : les participants ressentent spontanément des émotions qui semblent tout à fait justes ; grâce à elles, le sujet peut résoudre ou mettre en mots et en images ce qui demeurait tabou et secret jusqu'à présent.

### ✦ Activité

Si vous ne l'avez pas déjà visionnée pendant vos recherches, regardez cette vidéo d'une [interview d'Anne Ancelin Schützenberger au sujet du psychodrame](#).

Que pouvez-vous en tirer pour votre pratique personnelle ? Si le sujet vous intéresse, cherchez à participer à des ateliers de groupe proposant ce genre d'activité, afin de vous initier au travail en groupe. Vous pourrez aussi lire le livre d'Anne Ancelin Schützenberger sur le sujet : *Le Psychodrame* (2003).

## Étude de cas

Une jeune femme, expatriée depuis quelques années, vit de plus en plus mal le fait de ne pas être chez elle. Depuis un moment, elle s'aperçoit qu'elle ne veut plus nouer de relations là où elle vit et cherche un moyen de s'en aller, sans toutefois y parvenir. Elle se sent nulle part chez elle, et affirme ne jamais trouver sa place. De plus, elle a l'impression qu'autour d'elle tout le monde vit dans un monde juste, alors qu'elle vit dans une logique d'injustice. Un mois auparavant, son employeur a été écarté de la direction à cause d'une restructuration, et on lui a annoncé que son contrat se terminerait dans six mois. Elle sent que tout la pousse à partir, mais revenir chez elle l'angoisse, sans pouvoir expliquer pourquoi. Son travail analytique met en évidence plusieurs traumatismes familiaux dont la mort inexplicable d'un aïeul, assassiné par accident à la place d'un autre. En faisant quelques recherches, elle apprend que son grand-père a effectivement été tué par une balle « perdue » en rentrant chez lui pour retrouver sa famille. Deux personnes avaient alors été arrêtées, jugées coupables et emprisonnées. Sur son lit de mort, l'un des prisonniers avait déclaré être innocent de ce crime et avait donné le nom d'un autre coupable. La jeune femme ne sait pas pourquoi, mais elle a effectivement peur des armes à feu. Parfois, elle a des moments de panique où elle pense qu'on la suit, et se sent effectivement souvent en danger, à moins d'être « en dehors de chez elle ». Que pourriez-vous proposer ?

### ✦ Éléments de réponse

Il faudrait évidemment pouvoir définir plus précisément les éléments traumatiques de l'ensemble de l'arbre. Mais il apparaît évident ici que la « peur de rentrer chez soi » et le besoin de retrouver les siens montrent un conflit évident, répétant peut-être la situation de l'aïeul, du traumatisme de sa mort violente mais aussi des injustices répétées – celle de sa mort et des accusations. Le psychodrame pourrait être intéressant ici, et plusieurs scènes importantes pourraient être rejouées : celle de la mort brutale de l'aïeul, mais aussi celle de son enterrement et du deuil vécu par les siens, celle du jugement et de l'emprisonnement des prétendus coupables, et peut-être une discussion imaginaire avec le vrai coupable. Dans la spontanéité du jeu des uns et des autres, certaines émotions et ressentis inconscients seront mis au jour ; il sera possible de voir et de comprendre certains obstacles empêchant la jeune femme d'être chez elle et d'y retourner. L'objectif devra évidemment être formulé selon ses propres termes, mais le travail ici semble bien

être d'aider la personne à « être en sécurité chez elle », c'est-à-dire à l'intérieur d'elle-même mais aussi dans son pays et parmi les siens.

## La constellation familiale

Il existe une grande quantité de techniques différentes pour appréhender la thérapie de groupe. Nous avons choisi de mettre l'accent sur la constellation familiale inventée par Bert Hellinger, en raison de son approche tout à fait particulière et pertinente des problématiques de l'inconscient familial. Ici encore, et comme avec l'approche de Dumas, il est possible d'envisager le travail dans une perspective plus spirituelle. Son fondateur parle alors d'une « cure d'âme ».

### ★ Bert Hellinger

L'inventeur de la constellation familiale n'a aucune formation de thérapeute ou de psychanalyste. Il suit d'abord des études de théologie, mais aussi de philosophie et de pédagogie. Convaincu par sa vocation de prêtre, il part travailler en Afrique du Sud comme « missionnaire enseignant » chez les Zoulous. Il pense alors y rester toute sa vie, mais il est rappelé, au bout de seize ans, en Allemagne pour diriger des séminaires de prêtres.

Lors de ces séminaires, il recourt à des techniques d'animation de groupe qui l'emmènent sur une autre voie que la religion : il se décide alors à devenir psychothérapeute spécialiste du travail de la dynamique de groupe.

Après avoir expérimenté la technique du *gestalt* à l'âge de quarante-cinq ans pendant une conférence sur la psychanalyse, il met définitivement fin à sa vocation religieuse. Il rencontre sa femme, commence à suivre une psychanalyse et invente sa propre méthode de thérapie de groupe, qu'il appelle « la constellation familiale ».

Bert Hellinger développe cette approche dans l'Allemagne des années quatre-vingt, alors aux prises avec toutes sortes de problèmes émanant des traumatismes des deux guerres précédentes, et notamment avec les terribles affaires d'héritages des juifs et de leur persécution. Autant de silences qu'une thérapie de groupe permettra d'éclairer dans les problématiques des individus descendant de ces générations qui ont dû se taire à bien des égards.

Tous ceux qui connaissent ou ont connu Bert Hellinger s'accordent pour parler d'un être extraordinaire à la personnalité tout à fait hors du commun, mais ne faisant pas toujours l'unanimité. Plutôt que de parler de psyché, Hellinger parle de « communication d'âme à âme », mais aussi de « respecter les anciens » et surtout « d'honorer ses père et mère ». Sa vocation première de prêtre donne une piste de son approche, et confirme en même temps que sa méthode est bien loin d'être scientifique.

Dans la pratique, Bert Hellinger verra ainsi des choses, à travers les traumatismes et les dynamiques de groupe, que la plupart d'entre nous ne peuvent pas voir : de l'amour dans l'inceste, la famille comme lieu de liberté, comment il faut se laisser porter par son destin et non le prendre en main, comment la violence accompagne toujours l'indignation, etc. Pour cet homme se disant être au service de « l'âme », sa méthode ne peut être que surprenante.

### 🌀 Naissance de la constellation familiale

L'important est aussi de constater combien toutes ces approches (les constellations psychomagiques de Jodorowsky, le psychodrame, la *gestalt*...) naissent plus ou moins en même temps à différents endroits du monde, comme si l'humanité était prête à appréhender cette approche transgénérationnelle mise en scène.

La mise en place de la technique particulière de la constellation familiale est passée par différentes étapes préliminaires. Elles ont toutes amené à penser à une autre thérapie pouvant atteindre les couches les plus profondes de l'âme, selon Bert Hellinger. Ce dernier a d'abord expérimenté la thérapie primale.

Dans cette approche se concentrant sur le corps et les émotions, l'individu connaît à nouveau des émotions refoulées et des traumatismes enfouis dans son inconscient. Cette technique permet, en effet, de libérer des mémoires douloureuses.

Grâce à l'expérience de la thérapie primale, Bert Hellinger apprend avec Éric Berne, le psychiatre fondateur de l'analyse transactionnelle, une thérapie basée sur les interactions de l'individu avec son environnement, lequel donnerait un « scénario de vie ».

Cette sorte de destin écrit ne serait pas le destin propre à l'individu, mais il serait défini par les échanges avec l'entourage. Cette hypothèse est devenue évidente dans les histoires de certains de ses patients. Bert Hellinger découvre alors combien les ancêtres d'une famille influencent l'écriture de ce destin personnel sans que l'on en ait conscience.

Grâce à la méthode qu'il invente, « on peut mettre en lumière que, non seulement, les individus dépendent de leurs parents et sont influencés par eux de bien des façons, mais encore qu'il est possible que, sans en être conscients, ils soient intriqués dans les destins de certains membres de leur famille, le plus souvent des membres de générations en arrière.

Par exemple, une fille imite la sœur de sa mère, méprisée par la famille, parce qu'elle ne s'est pas mariée, mais qu'elle s'est occupée des vieux parents. La fille renonce, aussi, au mariage pour s'occuper de ses parents sans que, ni elle, ni les autres membres de la famille, ne fasse le lien avec la tante ».

Bert Hellinger donne aussi l'exemple d'un patient qui avait une fascination pour la pièce *Othello* de Shakespeare. Dans cette pièce, il est question d'un meurtre par jalousie ; Bert Hellinger demande donc à son patient : « Qui a tué par jalousie dans la famille ? » Et le patient répondra que c'est effectivement son grand-père ; cette révélation jette alors une nouvelle lumière sur une identification qui échappait à la conscience entre cet aïeul et le sujet.

Ainsi, Bert Hellinger trouve dans sa méthode de la constellation familiale les moyens de toucher et d'aborder des aspects psychologiques familiaux échappant totalement à la parole. On comprend alors toute la portée d'une telle approche dans les secrets de famille. C'est ainsi qu'il peut expliquer que certains individus, descendants de criminels, chercheront à tout prix à souffrir ou mourir par solidarité et culpabilité, par exemple en s'identifiant aux victimes de leur ancêtre.

Le terme français « constellation » cherche à traduire ce que l'allemand expose de manière plus précise et pratique : la méthode « pose la famille dans l'espace », ce qui est assez différent de la constellation. Il s'agit en effet de « poser » et « placer » chaque membre de la famille dans un

espace donné (une scène ou une salle) et de rendre ainsi visible les liens qui unissent ou non les membres de la famille, de la même manière que les étoiles sont liées les unes aux autres dans une constellation.

### ✪ Pourquoi faire une constellation ?

Les constellations peuvent répondre à toutes sortes de problématiques, mais elles ne sont en aucun cas des endroits où se venger de tel ou tel membre de la famille ou de l'environnement proche. Elles permettent de traiter tout ce qui peut faire souffrir un individu, un deuil non fait, un traumatisme, une maladie... Elles peuvent être particulièrement pertinentes dans certains cas de maladies graves inexplicables, comme les cancers.

On y a recours aussi pour mettre en évidence les problèmes d'anorexie, de boulimie, mais aussi d'abus, de viol, de crimes... Dans le cas des maladies, la mauvaise santé peut apparaître comme un moyen d'expiation d'une faute antérieure. Un descendant d'un parent meurtrier pourra ainsi équilibrer la culpabilité de son aïeul en souffrant comme la victime.

Il faut du courage – et de la mauvaise conscience ! – pour accepter de refuser la culpabilité de son aïeul dans ce cas, et ainsi voir, dans la plupart des cas, l'état de santé s'améliorer grandement. Bert Hellinger explique bien que la guérison n'est pas la finalité de la constellation : c'est une harmonie retrouvée que l'on cherche dans les lois de la famille, à savoir la question de la place et l'appartenance au clan.

### ✪ Déroulement de la constellation familiale

Contrairement à l'intimité des séances individuelles, la constellation est un travail de groupe, et parfois de très grand groupe. Ponctuelle, elle peut être effectuée sans aucun travail thérapeutique ou psychanalytique préalable. Cependant, il est préférable, pour faire entrer cette séance dans une thérapie plus longue, d'être « suivi » par un thérapeute.

Le travail se fait en public dans un espace assez grand pour accueillir des spectateurs et disposer d'une aire où sera « posée » la scène familiale avec ses différents membres. Le « constellé » représente le sujet : il formule un problème à résoudre et est invité à monter sur scène pour l'expliquer.

Certains animateurs estiment alors qu'il est important pour le constellé de formuler son objectif. Selon Bert Hellinger, cet objectif relève de la volonté et pourrait justement entraver le travail sur l'inconscient – et le désir qui s'oppose à la volonté : « N'oubliez pas qu'avoir un objectif de réussite ou de guérison implique beaucoup de volontarisme. Or la volonté pure peut contrarier le bon déroulement d'une séance. »

Bert Hellinger se concentre simplement sur les faits – sans jamais s'atémoyer sur des situations dramatiques, être indulgent avec les ressentiments envers la famille tout en gardant une attitude bienveillante – et met en scène le problème en faisant appel au public pour incarner les différents membres de la famille.

De manière générale, les problématiques tournent autour du sujet, des parents, de la fratrie et de l'entourage proche. Le sujet choisit qui incarne telle ou telle personne. Les volontaires dans le public sont totalement ignorants de l'histoire ou des personnages qu'ils incarnent.

Le « constellé » installe dans l'espace les personnes représentant chacun des membres de sa famille en estimant qu'ils sont à leur « juste » place. Il peut choisir aussi une personne pour « le » représenter dans le système et rester ainsi spectateur un certain temps, jusqu'à ressentir le moment opportun pour reprendre son rôle.

Dès la toute première étape de mise en espace, vous remarquerez qu'un sujet placera son père très loin de sa mère, ou placera sa mère à côté de lui, ses frères et sœurs dos à dos, etc. Un père peut ainsi se retrouver face à sa fille, mais dos à son fils et à sa femme...

Comme dans une photo, il sera possible de tirer toutes sortes d'interprétations dès cette première image de la constellation. Très vite, les attitudes, les regards, les mouvements et les envies de déplacements des uns et des autres interviendront comme autant d'indices sur ce qui est en jeu.

Vous retrouvez là les étapes importantes d'autres techniques, comme celle utilisée par Jodorowsky, ou d'une autre thérapie appelée « sculpture familiale » inventée dans les années quarante par Virginia Satir, psychothérapeute à l'institut de recherche de Palo Alto. La constellation est différente de cette dernière approche, car elle ne fait pas intervenir les vrais membres de la famille mais des représentants jouant leur rôle, ce qui fait une grande différence.

Par ailleurs, la sculpture familiale fait aussi intervenir la volonté du sujet, qui entraîne chez une personne telle attitude, tel regard, etc. Dans la constellation, le constellé se contente de poser les acteurs de la constellation ; il les laisse ensuite agir, interagir et se mouvoir à leur guise, ou plutôt selon le ressenti de chacun – et ce qui échappe ainsi totalement à la conscience.

Aucune directive n'est donnée à chacun de ces protagonistes, ce qui laisse justement toute l'intuition s'exprimer. À partir de cette position de départ, on observe alors un « scénario » se mettre en marche, comme si un mouvement intérieur logique allait mouvoir chacun de manière très claire.

### **✦ Ce qui surgit pendant la constellation**

L'important est de s'assurer que les volontaires n'ont aucun problème pour jouer le rôle. Ce qui est fabuleux, c'est que, tout en ignorant pourquoi ils jouent le père violent, le frère qui a trahi ou la mère qui a perdu un enfant, ils comprennent après coup que leur rôle a aussi éclairé en eux une problématique personnelle. Alors qu'il ne les concernait pas du tout au premier abord, ce rôle se met finalement à entrer en résonance avec une problématique qui n'avait pas été mise en évidence, ou qui justement l'était.

Dans leur position respective, chaque « acteur » commencera à ressentir des sensations, des émotions, des élans et toutes sortes de manifestations, comme si la force inconsciente agissait sur la mise en scène. L'animateur de la constellation peut alors choisir plusieurs options : laisser chaque intervenant se mouvoir et agir selon ce qui vient ; demander à chacun de lui expliquer ce qu'il ressent ou veut faire (en s'assurant que tout reste dans un cadre de sécurité et de confiance).

Prenons l'exemple d'une personne souhaitant embrasser fortement une autre, ou s'en dégager : plutôt que de laisser libre cours à des émotions, des gestes et des mouvements qui seraient difficilement gérables, il demandera à chacun d'exprimer d'abord ce qu'il ressent et se sent poussé de faire, sans devoir passer à l'action dans un premier temps. Cette précaution permettra de s'assurer que chaque intervenant n'est pas « débordé » par les émotions.

Dès ces premières minutes, l'animateur pourra demander à chacun des participants les sensations qu'ils expérimentent. Ainsi, untel pourra ressentir du chaud ou du froid dans une zone précise de son corps, ou une sensation d'étouffement, d'épuisement, d'euphorie, de rage, une envie de se coucher, de s'asseoir, de se mettre dans telle ou telle position, etc. À cette étape, ils seront comme des marionnettes, animés par les forces des personnes qu'ils représentent. Le phénomène se produit à chaque fois et de manière assez spectaculaire.

Un observateur qui connaîtrait les « vrais » membres de la famille pourrait même « reconnaître » tel ou tel membre. Pour expliquer cette impressionnante manifestation, il existe de nombreuses théories. Bert Hellinger évoque celle de Rupert Sheldrake à propos des champs morphogénétiques.

Selon cette théorie, les individus ont accès à une sorte de « savoir collectif » lorsqu'ils sont en groupe. Mais ce point de vue est source de nombreuses controverses. Le plus intéressant reste d'en faire simplement l'expérience et de constater qu'effectivement les ressentis des participants sont particulièrement clairs et impressionnants.

### 🌀 Cadre et règles

Vous trouverez différentes façons d'appréhender les constellations. Pour vous, le meilleur apprentissage sera de participer autant que possible à ces ateliers. Quelques règles simples pourront fixer un cadre à cette pratique :

- rappeler que la constellation n'est pas un jeu mais qu'elle traite bien de grandes souffrances et peut révéler toutes sortes de résistances perturbantes ;
- introduire soi-même puis le groupe (tour de table) ;
- remarquer l'espace défini pour le jeu et pour la sortie du jeu ;
- définir le cadre en général avec la position et le rôle de l'animateur, qui n'intervient que quand cela est nécessaire ;
- insister sur la formulation de la problématique et de l'objectif de la constellation par le « constellé » ;
- formuler les demandes clairement : « acceptez-vous de jouer ma grand-mère pendant cet exercice ? » ;
- mettre en garde contre les envies d'intellectualiser, de réfléchir, de vouloir et d'avoir l'intention de quelque chose : il faudra au contraire insister sur le fait qu'il ne s'agit pas de « jouer un rôle » ou de « vouloir » quelque chose, mais plutôt d'écouter ce qui survient, comme dans une attitude méditative, d'attention au moment présent et aux sensations qui surviennent ;
- rappeler l'attitude bienveillante, au service des autres à tout moment (et donc au service de soi et de l'humanité) ; être « dans le cœur » et la générosité totale pour l'Autre ;
- prévoir un rituel pour « sortir » du jeu ;
- clore l'animation.

Lorsque les participants sont nombreux et que vous n'avez pas assez de temps pour traiter la question de chacun d'eux, vous pourrez prévoir un système de tirage au sort. Rappelez aussi que participer aux constellations des autres amène toujours à résoudre sa problématique personnelle.

### 🌀 Rôle de l'animateur de la constellation

L'animateur montre aux autres participants l'attitude à adopter par sa qualité d'écoute et de présence, et son observation intuitive de ce qui surgit.

Il existe à cet égard plusieurs versions. Certains animateurs n'interviennent presque pas dans le processus, d'autres font des interventions marquées pour encourager telle ou telle résolution. De manière générale, la constellation aura besoin de certains moments sans intervention pour que des résolutions se fassent d'elles-mêmes.

Par ailleurs, comme le rappelle Bert Hellinger, un animateur aguerri dans le domaine de la psychanalyse, de la psychologie ou d'autres thérapies pourra ressentir le geste ou « le pas » suivant à effectuer pour faire avancer la situation. Celui-ci se fera, bien entendu, à partir de l'objectif défini au départ.

Prenons un exemple simple donné par Hellinger lui-même : le constellé place « sa mère » et « son père » l'un en face de l'autre. Il se place, ou place celui qui le représente, au milieu, entre les deux ; ainsi, le père et la mère ne peuvent pas se voir mais seulement tomber sur leur fils.

Celui-ci empêche alors le contact et la relation du couple parental. En même temps, l'animateur sent que le fils n'est pas à l'aise à cet endroit et a envie d'en changer. Il l'invite alors à suivre le mouvement de son impulsion et, par exemple, à se déplacer de quelques pas, ou plus, selon ce qu'il ressent. Vous verrez que la situation tout entière évolue ensuite : d'autres réactions surviennent de part et d'autre tandis que le constellé dit se sentir beaucoup mieux d'avoir changé de place.

L'animateur thérapeute sent ainsi quand un participant est sur le point de faire quelque chose ou quand il est bloqué pour telle ou telle raison. Ici, il est essentiel d'être très attentif à tout ce qui relève du langage non verbal et d'envisager ce dernier comme une résolution, et pas simplement comme l'exploration d'un problème. Ne perdez jamais de vue que le but est bien de libérer le chemin d'évolution du « constellé » et pas de faire une description exhaustive de ses problèmes sur plusieurs générations.

À un autre moment de la constellation, l'animateur sentira qu'il faut faire intervenir un personnage en plus. Parfois, le « constellé » se mettra à expliquer certaines choses par rapport à ce qu'il voit ; parfois, l'animateur lui posera certaines questions par rapport à ce qu'il remarque. Ainsi, une femme représentant la mère regardant le sol et rien d'autre que le sol regardera sans doute quelque chose ou quelqu'un : vous pourrez choisir un représentant pour ce quelque chose ou quelqu'un afin d'identifier ce que la mère doit toujours regarder.

Ce genre d'exemple apparaît dans le cas d'enfants mort-nés ou d'avortements qui n'ont justement pas été dits ou intégrés par les protagonistes et sont devenus des obstacles dans le « destin » de l'individu. Selon l'évolution de la situation, si le père et la mère sont les seuls mis en scène par exemple, le thérapeute peut ressentir la nécessité d'inclure leurs parents respectifs pour avoir un indice supplémentaire sur une situation problématique.

Il faudra alors déterminer le prochain personnage de la constellation, en faisant confiance à son ressenti et à toutes les informations qui ressortent du travail en cours. On peut ainsi inclure des personnages totalement exclus du système – ceux-là veulent d'ailleurs souvent évoluer en dehors de l'espace de jeu défini comme la scène de travail.

Les choix de l'animateur pour diriger ici et là la situation reposent sur une grande part d'intuition et d'amour. Il est totalement à l'écoute de l'instant présent et de ce qui surgit, sans juger ni penser, mais en se laissant porter par les « forces de résolution ». Il s'agit de percevoir un mouvement invisible se traduisant par des indices dans la réalité, aussi minimes et subtils soient-ils : le regard, le souffle, la mimique, le ton, le geste...

Bert Hellinger parle d'une « perception phénoménologique » : il n'est pas question de théorie ni de verbalisation, mais d'expérience sur place des phénomènes qui surviennent. Après viendra, peut-être, le temps de la réflexion théorique incluant le sujet dans un travail analytique plus vaste.

On peut, comme Hellinger, comparer l'attitude de l'animateur thérapeute à une attitude taoïste : « le plus présent possible, mais en total lâcher-prise et sans intention ». Au fond, le thérapeute n'a aucune importance par rapport à ce qui surgit et qui est au cœur de la constellation. Il est ici au service du jeu, au service des forces en présence ; il ne fait que les ressentir et les exprimer.

Au fur et à mesure de la constellation, on s'aperçoit que chaque geste, chaque regard, chaque mouvement, a des conséquences dans l'évolution de la scène ; tout s'enchaîne et montre un état des choses et de possibles voies de résolution, ou une seule évidente. Si les participants n'ont pas déjà mis en mots ce qui avait été tu, l'animateur thérapeute pourra alors les guider pour formuler des phrases libératrices.

Tout ce qui marque la reconnaissance de tel ou tel traumatisme ou événement, toutes les démonstrations de respect, sont alors formulés pour libérer ce qui était devenu fantôme dans l'inconscient familial, et qui obligeait le « constellé » à suivre un destin qui n'était pas le sien. Au fur et à mesure du travail, chaque être retrouve ainsi sa place.

Prenons l'exemple d'une jeune femme dont la grand-mère a perdu un frère très jeune et n'en a jamais fait le deuil. La mise en scène reprendra tous les personnages. Au fur et à mesure, l'animateur thérapeute permettra à la grand-mère de parler à son frère défunt, de lui dire tout ce qu'elle a ressenti ; ce dernier pourra en retour lui dire tout ce qui n'a pas été dit. Bien évidemment, le but est de demeurer dans l'amour et la justesse à tout moment.

### ✦ But et durée de la constellation

L'objectif de l'animateur est d'arriver à une constellation où chaque personne a pris sa place, a le sourire, ne ressent pas de douleur ni de besoin d'être ailleurs ou de faire ceci ou cela. Tout le travail est là : si un personnage, aussi minime soit-il, n'est pas en paix dans la constellation, il faudra proposer des choses pour arriver à satisfaire tout le monde et atteindre une harmonie, la résolution de la question. On sait qu'on approche de l'objectif lorsque les visages se détendent et que tous les êtres se sentent mieux en général.

Pour atteindre ce but, il faut aussi gérer le temps lors de la séance. Bert Hellinger donne une durée approximative de trente minutes par question. Le risque de s'éterniser plus d'une heure sur une constellation est de développer des parenthèses à la problématique principale ou de laisser dériver le travail, comme s'il n'y avait plus de maître à bord.

Ces constellations qui s'éternisent sont le reflet d'animateurs qui n'ont pas toujours assez confiance en eux ou qui refusent d'intervenir. Rappelez-vous que la ligne directrice, et votre attitude d'observateur attentif, vous amènera vers la voie à prendre à chaque fois.

Parfois, la situation peut se bloquer totalement. On touche alors un nœud du problème, qui semble impossible à démêler. L'animateur intervenant toujours très peu, si une idée ou un geste n'est pas « venu » pour débloquer, c'est que la situation doit s'arrêter là ce jour-là. Le simple fait de voir un blocage et que la réalité du problème est là peut représenter une information capitale pour un sujet. Chaque participant, qu'il soit le « constellé » ou non, pourra tirer quelque chose d'une constellation.

Bert Hellinger donne aussi une autre version d'un échec apparent de la constellation, mais qui est en fait toujours une réussite à un niveau ou un autre, souvent profond, dans cet inconscient : « Je me souviens du cas d'une patiente qui, au cours d'une constellation, avait claqué la porte de la séance, très en colère.

Elle m'a confié que quelques heures plus tard, au volant de sa voiture, une émotion l'avait submergée. Elle s'est mise à pleurer et a été obligée de s'arrêter en bordure d'une forêt. C'est là que, tout d'un coup, elle a pris conscience de son vrai problème et de ce qui lui restait à faire pour le résoudre. La constellation a fait son chemin en elle. »

Pour Bert Hellinger, le but du travail est, comme pour Jodorowsky en quelque sorte, d'honorer ses aïeux plutôt que de se « libérer » d'eux : « Je trouve ridicule de limiter la thérapie transgénérationnelle [...] au fait de s'arracher à son destin généalogique, de s'en libérer, de couper en quelque sorte les racines, qui ne seraient que des entraves. Selon moi, la libération de la personne passe au contraire par la reconnaissance de ses liens ancestraux ».

Dans cette logique, la constellation vise à rééquilibrer les injustices ici et là dans le fonctionnement familial, pour remettre chacun à sa place et éviter les phénomènes de dettes envers les uns et les autres. Bert Hellinger a tiré ces conclusions notamment des survivants des camps de concentration : ils ne pensaient qu'à mourir, par culpabilité envers ceux qui n'avaient pas survécu, comme s'il leur fallait ainsi payer une dette de vie.

### ✦ Exemple de constellation

Bert Hellinger propose plusieurs exemples de constellations : d'une part pour donner une idée de leur déroulement ; d'autre part pour montrer qu'elles permettent de résoudre des questionnements inconscients – tel que les fantômes – pouvant exercer une forte pression sur toute une famille et sa descendance.

« Prenons l'exemple de Paul. Il a quatorze ans et éprouve des difficultés à travailler en classe. De plus, il a une tendance suicidaire. Dans la constellation que nous avons mise en scène pour lui, « il » (en fait son représentant) se tient debout, à côté de son « professeur », en face de ses « parents ». Le petit garçon paraît triste. Je le lui dis. Cela déclenche des larmes, bientôt suivies par celles de la mère.

Je sens que ce n'est pas sa tristesse qu'il porte, mais celle de sa mère. Il doit y avoir un événement dans sa famille, à elle, qui l'a rendue triste. Je lui pose la question. Elle dit alors que sa sœur jumelle est morte à la naissance. Un événement qui aurait été mis entre parenthèses dans la famille (et qui se révélera exact dans l'histoire de la vraie mère ; comprendre comment une telle information a pu surgir dans la conscience de la personne qui représentait la mère dans la constellation est un beau défi pour la science [...]).

Cette sœur avait été oubliée de tout le monde, dans un accord tacite, une convergence de non-dits, se comporte comme si ce drame n'avait jamais eu lieu, comme si cette petite fille n'avait jamais existé. Quand un tel drame arrive, sous la pression de la conscience du clan, quelqu'un va être choisi pour représenter, dans la vie, cette personne disparue. Et la plupart du temps, l'exclusion sera compensée par l'un des enfants.

Ce dernier, en l'occurrence Paul, s'identifie alors à la personne exclue. Il exprime des sentiments qui ne sont pas les siens, adopte des comportements et développe des symptômes qui indiquent que quelque chose ne va pas. Dans le cas présent, il y avait visiblement un manque : la sœur jumelle de la mère ne figurait pas dans la constellation.

J'ai donc décidé de la réintroduire et j'ai choisi une personne pour la représenter. C'était le premier pas pour remettre de l'ordre. Je lui ai fait tourner le dos au reste de la famille pour marquer qu'elle n'en faisait pas partie à ce moment-là. La mère s'est alors déplacée pour aller derrière sa sœur jumelle.

Cette réaction révélait une dynamique cachée : l'attitude de la mère montrait clairement qu'elle désirait suivre sa sœur dans la mort. Elle le faisait avec amour. Comment se sentait-elle à cette place ? J'ai posé la question. "Mieux", m'a-t-elle répondu, confirmant ainsi son désir inconscient de suivre sa sœur dans l'au-delà.

C'est une dynamique très fréquente dans les constellations. "Je te suis" signifie qu'une personne se sent poussée à marcher dans les pas d'un autre membre de son système. Et bien souvent, pour être plus précis, c'est "je te suis dans la maladie" ou "je te suis dans la mort".

[...] J'ai remis la mère à sa place initiale et je l'ai remplacée par son fils, derrière la sœur exclue. Aussitôt, le garçon représentant Paul affirme : "Je me sens mieux !" Une deuxième dynamique, conséquence directe du "je te suis", apparaît donc. Maintenant, c'est le "plutôt moi que toi !" Quand Paul occupe la place de sa mère, que se passe-t-il ? Il sent qu'elle a le désir de mourir et il lui dit : "Je meurs pour toi."

Lorsque l'un des parents est en quelque sorte "aspiré" hors de la famille pour des raisons systémiques, c'est-à-dire qu'il tente de rejoindre un membre de la famille décédé, les enfants le ressentent inconsciemment. En prenant la décision du « plutôt moi que toi », l'enfant se met au service de sa famille, se sent en harmonie avec elle et accomplit avec bonne conscience sa mission.

À partir de là, j'ai déplacé la sœur jumelle à côté de la mère : elle était donc à nouveau reçue dans la famille. Elle faisait à nouveau partie du clan. J'ai ensuite déplacé le jeune garçon jusque devant ses parents. Sa mère lui a dit : "Maintenant, je reste." Il n'avait donc plus besoin de faire quoi que ce soit pour sa mère, ou plutôt à *la place* de sa mère.

Par conséquent, il a été libéré. C'était la solution ! Jusque-là, ce garçon voulait inconsciemment se suicider à la place de sa mère. Le pire était qu'il se sentait bien dans ce rôle qui n'était pourtant pas le sien. Il aurait pu franchir le pas un jour, et passer à l'acte en ayant une bonne conscience, parce qu'il l'aurait fait à *la place* de sa mère. On ne peut pas sauver quelqu'un tant qu'il est convaincu de prendre des décisions justes et n'éprouve aucun sentiment de culpabilité : inconsciemment, il suit les règles du groupe, en l'occurrence sa famille. »

Cet exemple permet à Bert Hellinger de revenir sur cette grande loi familiale de la place de chacun et de la mauvaise conscience qu'une personne éprouvera en entamant un travail avec les

constellations : celle de trahir la loi de la famille en se dégageant de la place qui lui avait été octroyée. Bert Hellinger parle souvent de cette mauvaise conscience comme la condition sine qua non du travail, rappelant cette trahison évoquée avec la loyauté invisible.

### ✦ Activité

Recherchez sur Internet des entretiens et des renseignements sur Bert Hellinger et sa pratique. Par exemple, consultez le site <https://www.constellations-familiales-paris.com/pourquoi-si-peu-de-francais-suivent-bert-hellinger.php> et prenez le temps d'explorer le sujet et les différentes manières de pratiquer les constellations. Mais le meilleur moyen de vous en faire une idée est, encore une fois, d'y participer.

### ✦ Activité

Lors de vos recherches, vous verrez que certains pratiquants de constellations revendiquent leur formation avec Alejandro Jodorowsky plutôt qu'avec Bert Hellinger. Il existe effectivement une différence entre les deux approches, car ces deux personnalités sont singulières : Jodorowsky est un artiste d'origine chilienne ; Hellinger est un prêtre missionnaire psychothérapeute d'origine allemande. Recherchez sur Internet des mises en scènes proposées par Jodorowsky, et visionnez ses films (*La Danse de la réalité*, *Poésie sans fin*, etc.), qui comprennent des rituels de constellation pour enfin dire à sa famille ce qu'on n'a pas pu lui dire. Par exemple, vous trouverez cet extrait : [Constellation par Jodorowsky](#)

## Étude de cas

Une femme de soixante ans vient vous voir depuis un moment. Elle discute avec vous de la répétition des viols et des abus sexuels dans sa famille, et surtout de la problématique de l'inceste depuis des générations. Elle a elle-même été violée par son père, sa fille a été violée par son beau-père, et maintenant sa petite-fille vient de révéler qu'elle avait été violée par son père. La répétition est si impressionnante qu'elle vous dit ne pas comprendre l'origine de ce destin sans fin. Le travail sur l'arbre généalogique met clairement en évidence certaines problématiques au niveau de l'amour en général. Mais vous ne parvenez pas à « mettre la main » sur ce qui peut avoir créé le fantôme. Que pourriez-vous proposer ?

### ✦ Éléments de réponse

Ce genre de question invite à la mise en espace de la famille, et peut-être d'une scène majeure pour cette femme, celle de son propre viol et de ce qui a motivé ces actions. Il ne serait pas étonnant de trouver, comme souvent dans ces histoires d'inceste selon Bert Hellinger, une motivation d'amour détournée. Ce dernier explique qu'une attitude « moralisatrice » ici, dénonçant le crime ou cherchant un coupable, ne pourra pas résoudre le problème. Sans aller jusqu'à juger les parents – souvent la mère fait en sorte de ne pas « voir » et se rend ainsi tout aussi coupable –, il ne serait pas étonnant de retrouver dans l'espace une dynamique montrant que la mère pousse la fille dans les bras du père, qui l'aime évidemment (et, derrière tout cela, une problématique plus profonde encore où elle cherche à résoudre un deuil qu'elle n'aurait pas fait elle-même, comme celui de son père mort trop jeune ?). Pour une petite fille, l'amour de son père est aussi précieux qu'il peut la pousser à accepter ce qui n'est pas acceptable. Dans une situation similaire de viol sur une jeune fille et de la répétition, Bert Hellinger fera dire aux différents acteurs des phrases

symboliques. Ainsi, la fille dira à la mère « je le fais pour toi et j'en porte les conséquences », au père « je te laisse près de maman, c'est ta place » ; le père dira à sa fille « je regrette, je prends cette faute sur moi, je te laisse partir avec amour » ; la fille dira au père « je t'ai beaucoup aimé. Je l'ai fait volontiers pour toi, mais maintenant, je me retire ». Il faudra effectivement intervenir pour qu'à l'issue chacun des acteurs de la scène se sente libre et apaisé. Ici, Bert Hellinger, qui voit effectivement l'amour derrière l'inceste, se place en dehors de tout jugement : « Je ne puis savoir ce qui s'est passé et ne cherche pas à le savoir. Ce qui importe, c'est de trouver une issue qui convienne à tous les acteurs de ce drame. » Il ajoute ainsi le cas d'un patient qui allait abandonner sa famille. Selon ce qu'il a trouvé plus tard, son départ était motivé par le fait qu'il se sentait sur le point de commettre un inceste avec sa fille, cette dernière prenant alors la place de sa sœur jumelle mort-née. Vous voyez ainsi que, quand chacun a retrouvé sa place et a exprimé sa position, la situation peut enfin se dénouer à un certain niveau, en dehors de tout jugement moral.